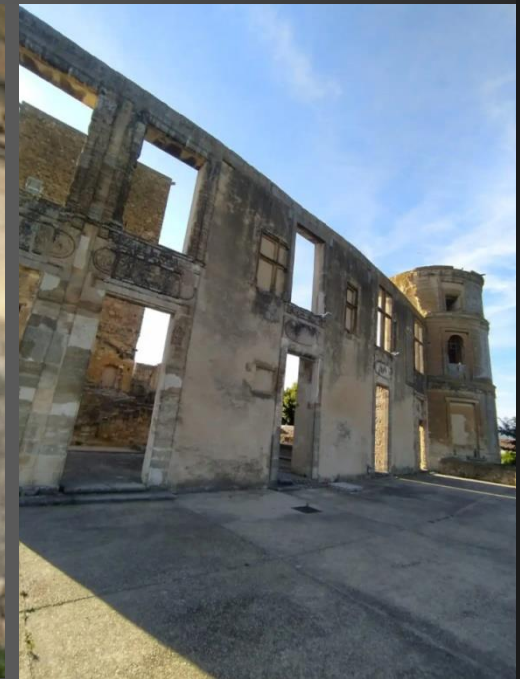


LE CHÂTEAU DE LA TOUR D'AIGUES



Le Château :
spectaculaire
portail d'entrée
du XVI^e siècle.





LA TOUR D'AIGUES _ C'est seulement à partir du XI^{ème} siècle que les archives nous donnent quelques indications précises : en 1108, le nom de « Turris » apparaît, comme possession d'un certain Béranger, vicomte d'Avignon. Un autre texte, en 1060, précise « Turri de Aquis » c'est l'origine du nom actuel du village « La Tour d'Aigues ».

Images : <https://www.latourdaigues.fr/la-commune/histoire-de-la-tour/un-peu-d-histoire.html>

Château de La Tour d'Aigues

Explorez le Château de la Tour d'Aigues, joyau du Vaucluse. Un monument historique à l'architecture remarquable, témoin de l'histoire riche de la région.

Les origines : du XI^{ème} au XIV^{ème} siècle.

Si l'on en croit la tradition populaire, l'origine du château remonterait à une tour romaine... mais c'est là pure légende.

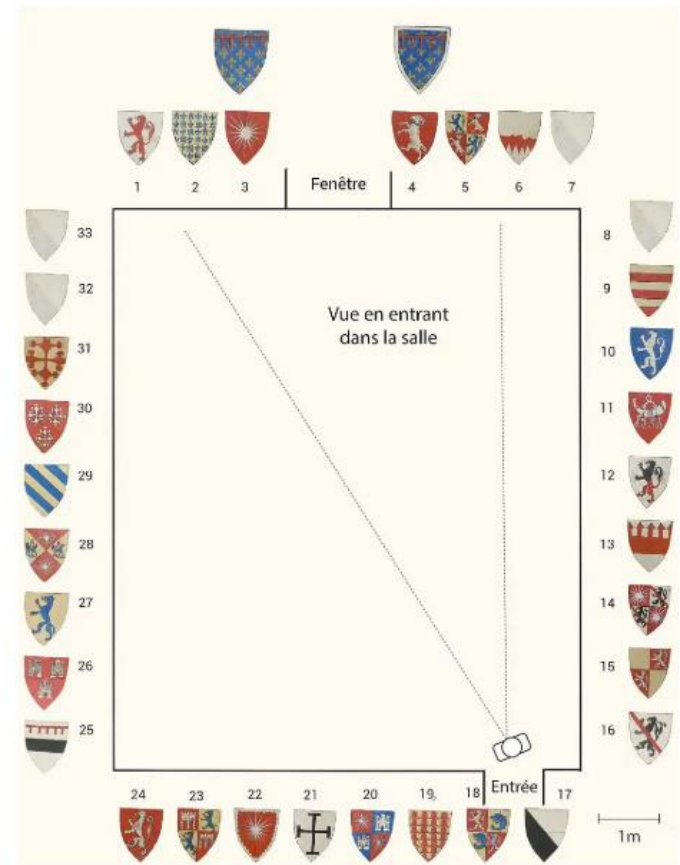
C'est au XI^{ème} siècle (en 1002 puis en 1018) que l'on trouve les plus anciennes mentions d'une « Turris » qui donnera son nom au village.

Protégé par cette « Tour » qui appartient alors à un certain Béranger, vicomte d'Avignon, se créé, peu à peu, un petit bourg. De ce premier « château », situé à plusieurs dizaines de mètres de celui que nous voyons aujourd'hui, il ne reste rien. Seule une rue délimitant le quartier dit du « Vieux Château » en perpétue le souvenir.

Cette fortification, sur une éminence dominant la vallée de l'Eze, surveille les chemins et drailles reliant Aix, la riche plaine de Pertuis dans la vallée de la Durance, le Luberon et les Alpes.

De ce qui s'est passé entre le XI^{ème} et le XIV^{ème} siècle, nous savons seulement que la seigneurie fait partie du Comté de Forcalquier et qu'elle est devenue, au XII^{ème} siècle, une possession de la famille provençale des Sabran avec Raynes (ou Rainier) II d'Uzès. Ce seigneur appartient à l'une des plus importantes familles de la noblesse provençale. Il est le demi-frère de Garsende de Sabran, héritière du comté de Forcalquier qui épouse, en 1193, le comte de Provence Alphonse II, ce mariage scellant l'union des deux comtés en la personne de leur fils Raymond-Béranger V dont notre Rainier II est un fidèle conseiller.

Ce seigneur de La Tour d'Aigues fait donc partie de la sphère des puissants dévoués à leur comte tandis qu'un de ses frères possède le château voisin d'Ansouis.

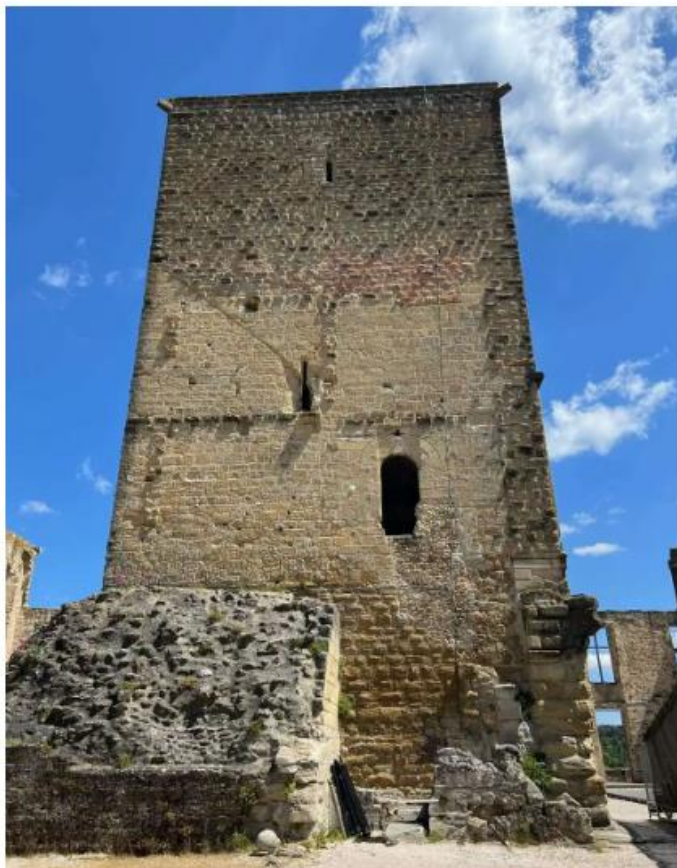


L'aula, la grande salle d'honneur

C'est la grande salle d'honneur, « l'aula », qui est le lieu de vie de la famille seigneuriale mais surtout le siège du pouvoir et la chambre de réception. C'est sur les murs de cette salle que court la grande frise d'armoiries qui montre les alliances et les liens du seigneur avec les grandes familles de l'aristocratie provençale mais aussi de la noblesse angevine ou italienne. Ce sont les grands écus des armoiries des souverains dominant cette frise qui ont permis de la dater d'avant 1328. Ce magnifique donjon devait dissuader toute attaque mais témoignait aussi du prestige et de la puissance des Sabran.

Documentation:

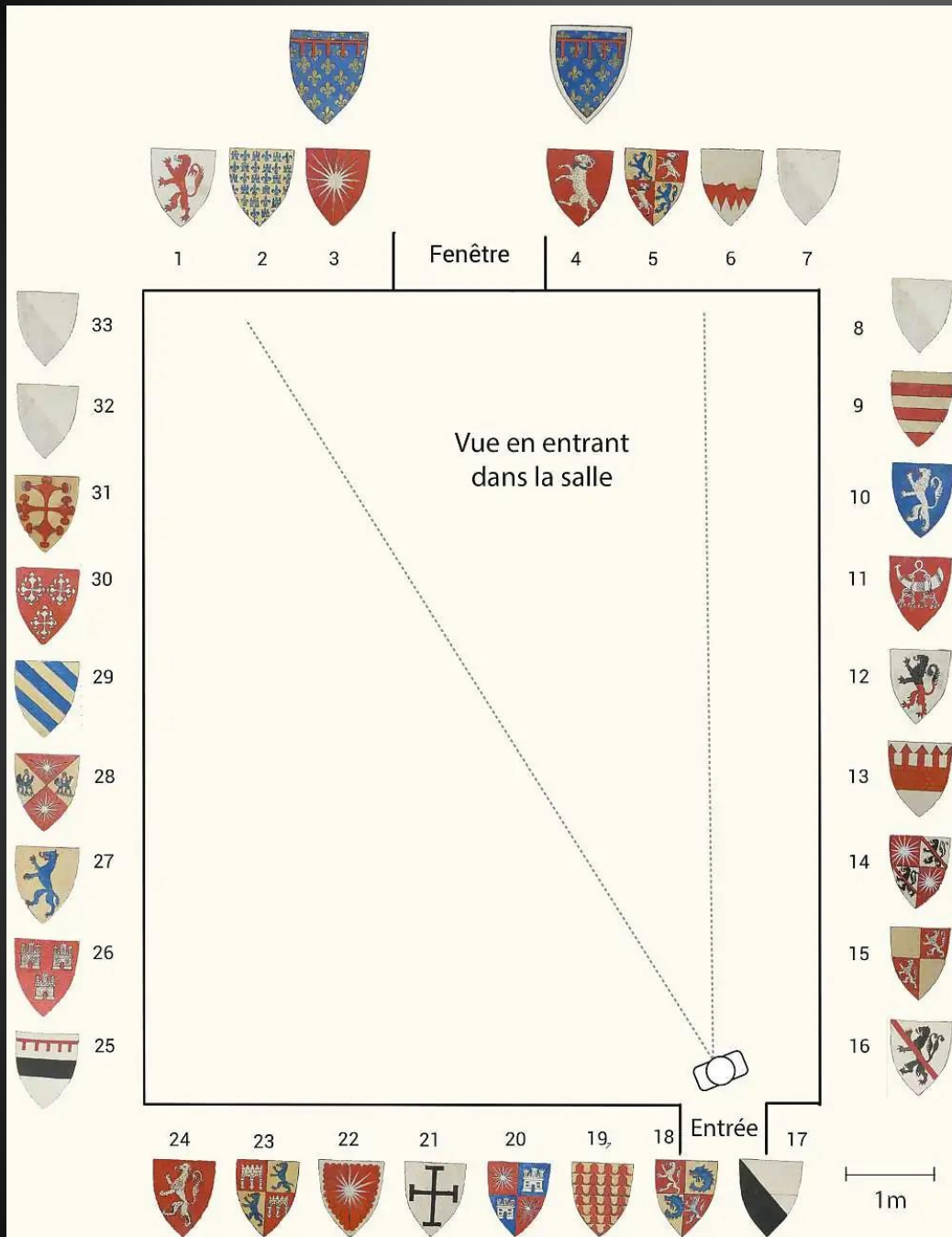
- Hélène LEZAUD et Henri LAVAGNE : « Dans la vieille tour d'Aigues » . "Un relevé par Peiresc de l'emblématique peinte dans le château de La Tour d'Aigues ». Journal des Savants, Paris, Boccard, Janvier-juin 2020.
- David Zoonekyndt, Donjon, restitution de la frise héraldique, 2019.



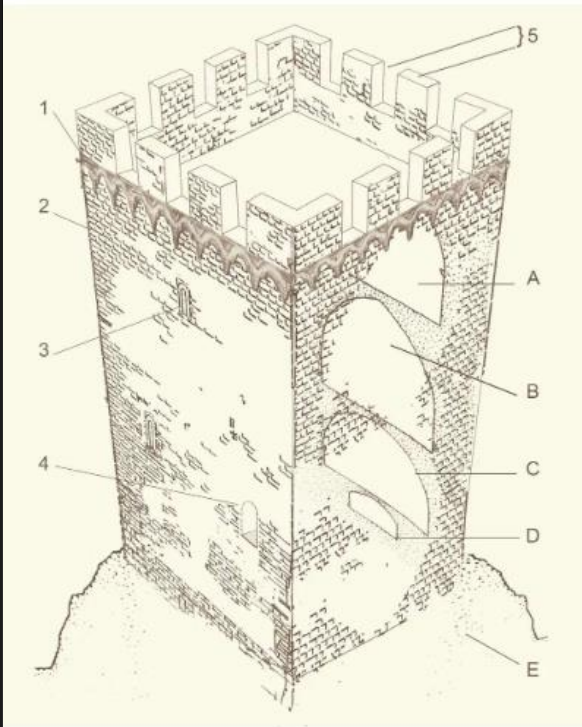
Le château médiéval au XVème siècle

A partir de 1420 le fief passe à la puissante famille d'Agoult : Fouquet (ou Foulque) d'Agoult, comte de Sault, chambellan et conseiller du Roi René, devient seigneur de La Tour d'Aigues.

Fouquet d'Agoult, riche et puissant, réalise d'importants travaux autour du donjon primitif.



- à gauche (dextre en héraldique) : le roi de « Sicile », comte de Provence Robert 1er
- à droite (senestre en héraldique) : le duc Charles de « Calabre », son fils.
- Écu 1 : Laugier
- Écu 2 : Simiane (armes « modernes »)
- Écu 3 : Baux
- Écu 4 : Simiane (armes « anciennes »)
- Écu 5 : Agoult/Simiane
- Écus 6-7-8 : vides ou effacés
- Écu 9 : Glandevès
- Écu 10 : Amic
- Écu 11 : Cornut
- Écu 12 : non identifié
- Écu 23 : Pontevès/ Agoult
- Écu 24 : Sabran
- Écu 25 : Baschi
- Écu 26 : Montauban de Diez
- Écu 27 : Agoult
- Écu 28 : Baux/ Orange
- Écu 29 : Adhémar de Grignan
- Écu 30 : Monteil Adhémar
- Écu 31 : Forcalquier
- Écus 32- 33 : vides ou effacés
- Écu 13 : Villemus
- Écu 14: Baux/ Estendard
- Écu 15 : ?/ Sabran
- Écu 16 : Estendard
- Écu 17 : Allamanon (ou Lamanon)
- Écu 18 : Sabran/ Dauphin de Viennois
- Écu 19: Sourches (ou Souz)
- Écu 20 : Baux/ Châteauneuf
- Écu 21 : Marzano
- Écu 22 : Baux de Berre



- **1 - Mâchicoulis** : Élément défensif, construction en surplomb permettant de jeter des projectiles à la verticale.
- **2 - Parement à bossage rustique** : Taillés en forme de bosse, ils permettaient d'absorber l'impact des boulets et de les faire rebondir et dévier.
- **3 - Meurtrière** : Étroite ouverture verticale permettant la surveillance ou l'envoi de projectiles.
- **4 - Porte** : Les donjons médiévaux n'étaient pas ouverts au rez-de-chaussée mais en hauteur pour les rendre moins vulnérables. Du sol à la porte d'entrée, on grimpait par un escalier en bois et, en cas de siège, on "tirait l'échelle" expression que nous avons conservée.
- **5 - Créneaux et merlons** : Alternance de vides (créneaux) et de pleins (merlons) dans le parapet permettant de viser et de se masquer.

VUE EN COUPE DES SALLES INTÉRIEURES

- **A - Coupe 2^{ème} étage** : Salle voûtée
- **B - Coupe 1^{er} étage** : Salle d'honneur voûtée
- **C - Coupe rez-de-chaussée** : Salle sans communication avec les étages.
- **D - Coupe sous-sol**
- **E - Butte rocheuse** : Le donjon s'élève sur une butte de safre dans un environnement marécageux.

Ce donjon avait alors un aspect beaucoup plus militaire qu'aujourd'hui.

Il faut l'imaginer sans les grandes fenêtres de la façade et sans les ornements (bossages d'angle étoilés, blasons etc...).

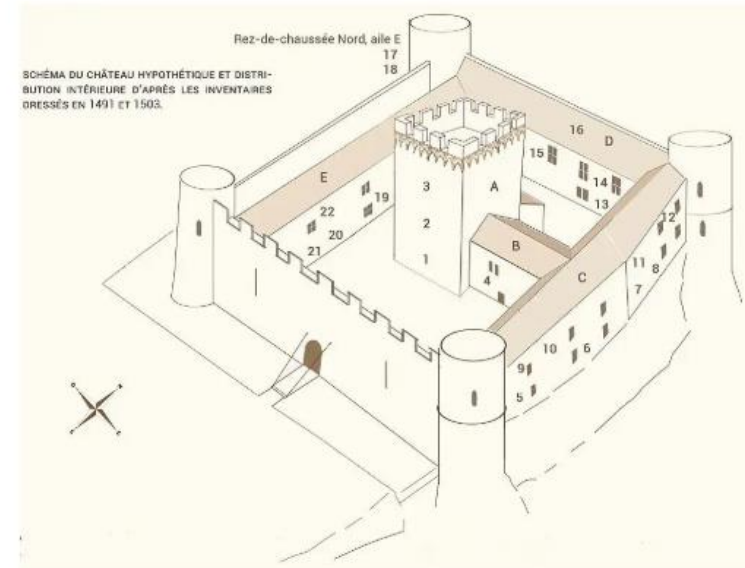
La demeure seigneuriale construite par Foulque avait la forme d'un quadrilatère irrégulier, bâti autour de ce donjon, avec une tour ronde à chaque angle.

On peut voir encore deux de ces tours, celles des angles Nord-Est et Nord-Ouest dans la partie arrière de l'édifice (elles ont été revêtues d'un placage de style « Renaissance » plus tard).

Ce château était à peine plus petit que l'actuel : sa façade se situait quelques mètres en retrait de celle que nous voyons aujourd'hui comme en témoignent les restes visibles lors de la visite des caves du bâtiment.

Il était entouré de douves sur trois de ses côtés, le quatrième étant naturellement défendu par la falaise qui domine la vallée de l'Èze.

Ces douves étaient alimentées en eau grâce aux gigantesques aménagements hydrauliques réalisés par Foulque d'Agoul.



- A - Aile centrale : donjon et bâtiment accolé au Nord
- B - Aile centrale
- C - Aile orientale
- D - Aile septentrionale entre les 2 tours rondes
- E - Aile occidentale
- 1 - Grand cellier

Rez-de-chaussée Nord, aile E
17
18

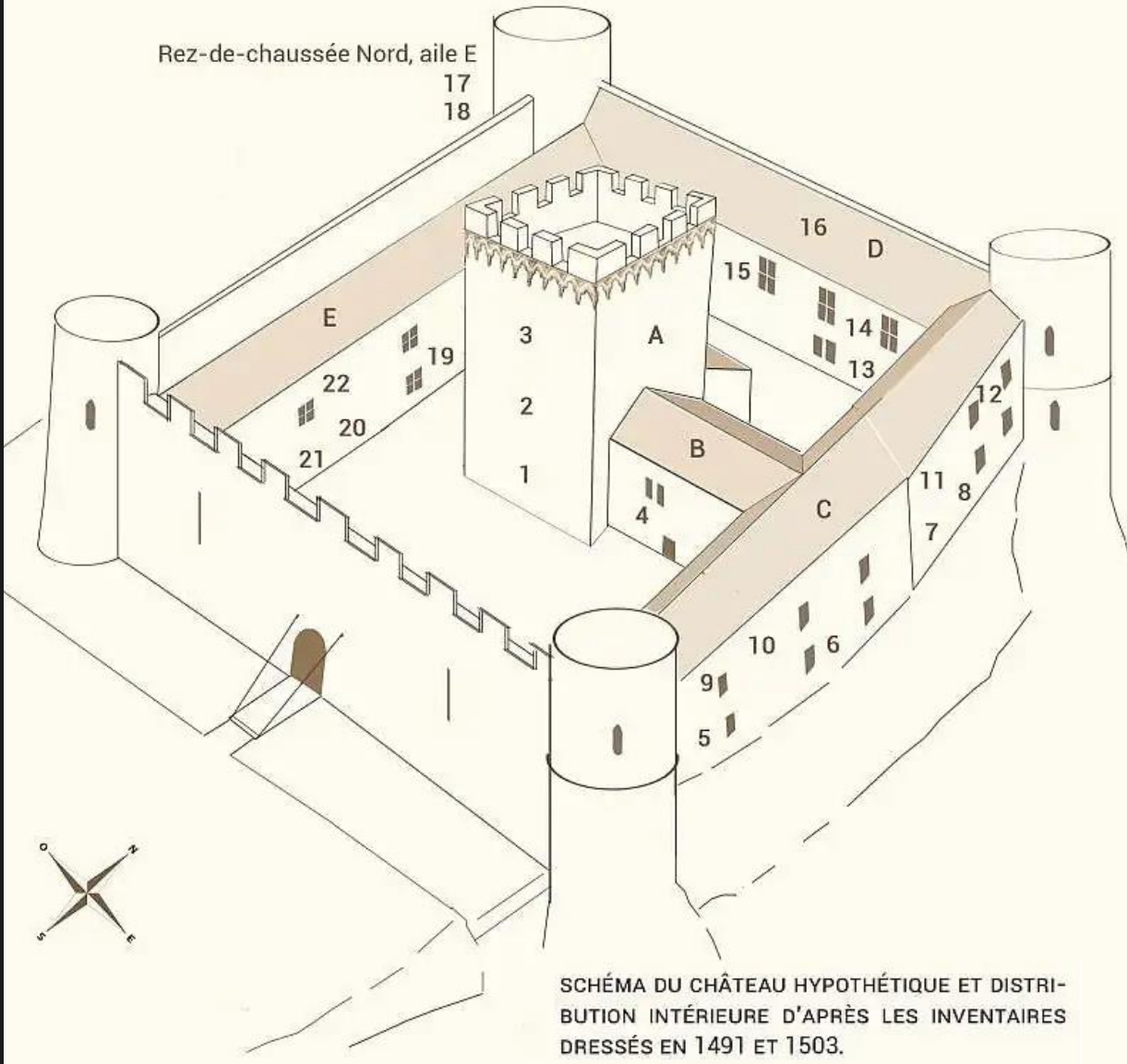


SCHÉMA DU CHÂTEAU HYPOTHÉTIQUE ET DISTRIBUTION INTÉRIEURE D'APRÈS LES INVENTAIRES DRESSÉS EN 1491 ET 1503.

- A - Aile centrale : donjon et bâtiment accolé au Nord
- B - Aile centrale
- C - Aile orientale
- D - Aile septentrionale entre les 2 tours rondes
- E - Aile occidentale
- 1 - Grand cellier
- 2 - Chambre de Fouquet d'Agoult (1 tenture de verdure "à ramages" et "à la turque", 1 tenture "à ramages et personnages", 1 grand miroir, 1 bibliothèque de 36 volumes, 2 écritoires, garde-robe contiguë composée de 3 chambres (cabinet de toilette, chambre d'apparat, chambre de service)
- 3 - Grande garde-robe (61 tapisseries rangées), petite garde-robe, armurerie (430 pièces d'armement)
- 4 - Vestibule, grande-porte d'entrée surmontée d'une horloge avec clocheton, chambre du maître d'hôtel, escalier à vis
- 5 - 2 chambres
- 6 - Salle des "Sangliers", pièce de réception, sans doute ornée de peintures murales représentant des scènes de chasse
- 7 - Salle "Vieille"
- 8 - Chapelle "neuve" (1 peinture sur toile, 1 retable de bois peint et 3 tableaux sous verre)
- 9 - Appartement de Raymond d'Agoult, composé de 3 chambres et 1 bureau (studium)
- 10 - Chambres des "étuves" (salle de bain)
- 11 - 2 chambres desservies par 1 "corridor"
- 12 - 1 garde-robe (chapelle-vieille)
- 13 - 3 chambres
- 14 - Grande salle des "Cerfs" pièce de réception, sans doute ornée de peintures murales représentant des scènes de chasse (1 grand buffet à 2 compartiments et crédence en noyer sculpté aux armes du roi René, 1 table en noyer de 7,5m de long)
- 15 - Chambres "du Roi" et "de la Reine"
- 16 - Greniers, desservis par un escalier situé au milieu de l'aile (stockage de denrées alimentaires : grains, légumes secs, viande salée, vin, huile, laine et chanvre)
- 17 - Lingerie
- 18 - Appartements des fermiers
- 19 - Cuisine, 1 puit adossé à la façade
- 20 - Office (56 pièces d'argenterie pesant 26,5kg)
- 21 - Boutellerie
- 22 - 3 chambres

LA TOUR D'AIGUES_ Reconstitution de la demeure seigneuriale édifée par Foulque d'Agoul, qui possède une trentaine de seigneuries en Provence. Riche et puissant, il marque la région par trois grandes réalisations :

La constitution d'une Baronnie réunissant les villages de ce que l'on appellera bientôt « la Vallée d'Aigues » (à ne pas confondre avec le « Pays d'Aigues » beaucoup plus étendu).
L'aménagement d'un grand réseau hydraulique depuis les sources de Mirail et des Hermitans situées sur le piémont sud du Luberon jusqu'au château de La Tour d'Aigues, en passant par les étangs de la Bonde et du Parc soit 18 kilomètres d'aqueducs sur les territoires de 5 villages...assurant l'arrosage (on dirait aujourd'hui l'irrigation), le remplissage des douves du château et le fonctionnement de plusieurs moulins !
Enfin, la construction d'un vaste « château » autour du donjon, une grande forteresse formant un quadrilatère dont on voit encore aujourd'hui la partie arrière avec ses deux tours rondes aux angles.

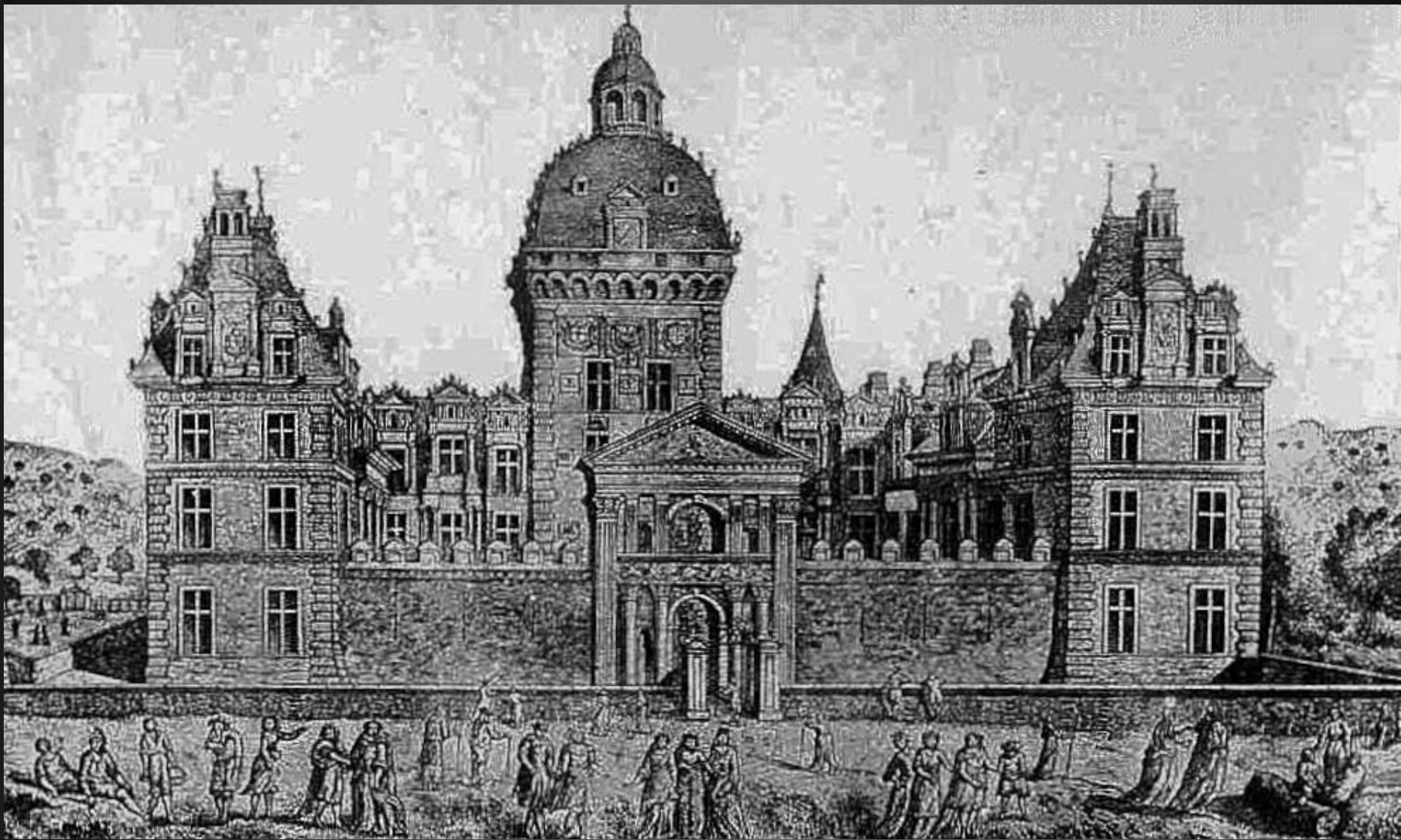
Source : <https://www.latourdaigues.fr/la-commune/histoire-de-la-tour/un-peu-d-histoire.html>



LA TOUR D'AIGUES _ Récemment, les trois niveaux du donjon ont été restitués et sa façade, jusque-là éventrée, a été réhabilitée. Depuis 1986, des expositions et des spectacles ont lieu dans les salles aménagées au sous-sol. Un festival d'été se déroule dans la Cour d'honneur.



LA TOUR D'AIGUES _ Au début du XVI^e siècle, la baronnie échoit à la famille des Bouliers-Cental et, à partir de 1550, le baron Jean-Louis-Nicolas transforme complètement son château. Ce jeune seigneur a, en effet, passé une partie de sa jeunesse en Île-de-France, au service de la célèbre famille de Montmorency et il en revient avec le projet de moderniser et d'embellir sa demeure provençale : c'est ainsi que naît le château « Renaissance ». Toute la partie sud de l'édifice médiéval est abattue pour laisser place à une magnifique façade dont on admire aujourd'hui les deux pavillons d'angle et le triomphal portail à colonnes et fronton d'entrée de style antique. Celui-ci ouvrait sur une « cour d'honneur » précédant le donjon et encadrée, à l'est et à l'ouest, par deux ailes auxquels de grands portiques à colonnade donnaient accès. Quant à l'arrière du bâtiment, il était conservé mais « rhabillé » (ainsi que le donjon) dans un style Renaissance¹ par un placage le mettant en harmonie avec la nouvelle construction. Les travaux durèrent jusqu'en 1571 (date inscrite au sommet du fronton du portail d'entrée). Le résultat était superbe et le château est un des plus beaux exemples de l'art de la Renaissance en Provence. Il accueillait, en 1579, la visite de Catherine de Médicis. Source : *Wikipedia*



LA TOUR D'AIGUES _ Gravure du château avant l'incendie de 1780. Source : [Wikipedia](#).

La fin du XVIII^e siècle est fatale au château. En 1780, un incendie accidentel ravage l'aile nord du bâtiment, causant d'énormes dégâts. Les travaux de reconstruction ne sont pas achevés lorsque la Révolution éclate... Le 14 septembre 1792, un groupe de « révolutionnaires » s'attaque à l'édifice : le dernier baron Jean-Baptiste-Jérôme de Bruny, est absent mais son château est pillé et le feu s'en empare : il brûle pendant cinq jours... Il y a non seulement le contexte d'ébullition que connaît la France à l'automne 1792, quelques semaines après la chute des Tuileries et de la royauté, mais de multiples rancunes accumulées par les villageois à l'encontre de leurs derniers seigneurs. Au cours du siècle, en effet, les différents et les multiples procès qui ont opposé les deux partis témoignent d'un climat d'hostilité de plus en plus vive. Le château, réduit à l'état de ruine, tombe dans l'abandon et sert de « carrière » aux habitants du village et des environs pendant tout le siècle suivant. C'est donc un bâtiment extrêmement délabré que le Conseil Général de Vaucluse achète en 1897. Cette acquisition permet de sauver les derniers vestiges du château.



LA TOUR D'AIGUES _ Vue panoramique du village et du château.

Source : <https://www.latourdaigues.fr/la-commune/histoire-de-la-tour/un-peu-d-histoire.html>

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES FAÏENCES



ESPACE ASSOCIATION & ENTREPRISE

ESPACE TÉLÉCHARGEMENT

NOUS CONTACTER

 MON VILLAGE  MES DÉMARCHES  MES COMMERCES  MON QUOTIDIEN  MES LOISIRS  NOTRE PATRIMOINE

ACCUEIL

Musée départemental des faïences à La Tour-d'Aigues

A la découverte du Musée au château de La Tour d'Aigues, une collection de faïences retraçant l'histoire de cet artisanat de la Renaissance à la Révolution française.

Château de la Tour d'Aigues

Considéré comme l'un des plus beaux exemples de la Renaissance architecturale provençale, le château de la Tour d'Aigues fut la propriété de grandes familles dont certains seigneurs s'attachèrent à le magnifier : architecture novatrice, création de jardins, collection d'œuvres d'art, bibliothèque, cabinets de curiosités...

Partiellement détruit lors de la Révolution française, le château est aujourd'hui la propriété du Conseil Départemental de Vaucluse depuis 1897 et est géré par la Mairie de la Tour d'Aigues depuis 2017 .

Ses plans inspirés des plus grands châteaux d'Ile de France (Le Louvre, Ecouen, Anet) et les proportions élégantes de ses façades méritent que l'on s'y attarde.

Dans les salles restaurées, découvrez les faïences de la Tour d'Aigues : pavement partiellement conservé de la Renaissance française, faïences blanches ou ornées sorties de la fabrique du baron Jean-Baptiste Jérôme Bruny (propriétaire du château au siècle des Lumières).

Imaginez ce que fut la splendeur passée de cet édifice...



Musée départemental des faïences à La Tour-d'Aigues

A la découverte du Musée au château de La Tour d'Aigues, une collection de faïences retraçant l'histoire de cet artisanat de la Renaissance à la Révolution française.

Château de la Tour d'Aigues

Considéré comme l'un des plus beaux exemples de la Renaissance architecturale provençale, le château de la Tour d'Aigues fut la propriété de grandes familles dont certains seigneurs s'attachèrent à le magnifier : architecture novatrice, création de jardins, collection d'œuvres d'art, bibliothèque, cabinets de curiosités...

Partiellement détruit lors de la Révolution française, le château est aujourd'hui la propriété du Conseil Départemental de Vaucluse depuis 1897 et est géré par la Mairie de la Tour d'Aigues depuis 2017 .

Ses plans inspirés des plus grands châteaux d'Ile de France (Le Louvre, Ecouen, Anet) et les proportions élégantes de ses façades méritent que l'on s'y attarde.

Dans les salles restaurées, découvrez les faïences de la Tour d'Aigues : pavement partiellement conservé de la Renaissance française, faïences blanches ou ornées sorties de la fabrique du baron Jean-Baptiste Jérôme Bruny (propriétaire du château au siècle des Lumières).

Imaginez ce que fut la splendeur passée de cet édifice...



Histoire du musée

La création du Musée des Faïences est étroitement liée à l'histoire du château. C'est à l'occasion de fouilles archéologiques menées de 1976 à 1980, que les faïences de La Tour d'Aigues revirent la lumière du jour : elles y étaient enfouies, brisées depuis presque deux siècles.

A partir de 1980 plusieurs campagnes de restauration du château eurent pour résultats la réhabilitation des sous-sols et la création du musée, la restitution du pavillon sud-est puis du donjon.

L'ensemble de l'édifice est classé Monument historique en 1984.

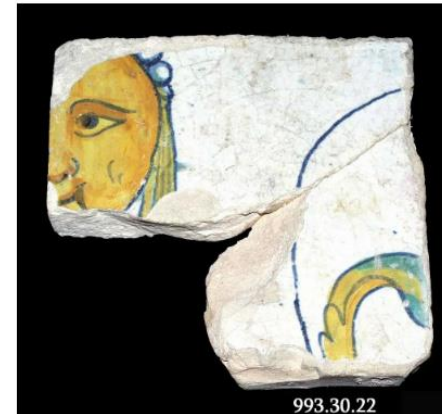
En 1985, le musée des faïences est ouvert au public.

A deux reprises, La Tour d'Aigues a été un centre de production de céramiques originales.

Au XVI^e siècle Jean-Louis-Nicolas de Bouliers, seigneur de La Tour d'Aigues, transforme son château médiéval en un véritable palais Renaissance.

Il confie à un artisan François Auriol la réalisation pour la chapelle d'un pavement en faïence polychrome imitant les décors des châteaux Renaissance du Nord de la France.

C'est l'un des très rares exemples en Provence d'un pavement en majolique, partiellement conservé, de la Renaissance française.



993.30.22

C'est l'un des très rares exemples en Provence d'un pavement en majolique, partiellement conservé, de la Renaissance française.



993.30.22

Il ornait le sol de la chapelle située à l'étage de la tour Nord-Est. Il est composé de carreaux de faïence stannifère (à base d'étain) de 14 cm de côté, ornés d'un décor polychrome.

La palette des couleurs comprend : le bleu de cobalt, le vert de cuivre, le orange et marron de fer, le jaune d'antimoine. Les motifs sont cernés de traits au bleu de cobalt.

Le motif central représentant les armoiries du baron Jean-Louis Nicolas de Bouliers (1520-1584), est entouré d'une tresse ovale à deux brins sur fond vert. Autour des armoiries se développait un décor comprenant alternativement des rosaces à feuillages et fruits sur fond vert ou jaune et au moins deux panneaux carrés entourés d'une chaîne à maillons ovales ou carrés et ornés de figures grotesques aux angles.

L'un de ces panneaux porte le monogramme du baron : JLNDB, sur décor de feuillages, et l'autre une banderole à devise. Autour de ces motifs, des scènes animées : rinceaux, feuillages et fruits, insectes et oiseaux, masques et « grotesques » imitant les décors des salles d'apparat des grands édifices de la Renaissance française et italienne, se développent sur un fond blanc. L'ensemble du décor est entouré d'une tresse à deux brins maintenue aux angles par des têtes grotesques.



Durant la seconde moitié du XVIIIe siècle La Tour-d'Aigues a été un centre de production de faïences, grâce à Jean-Baptiste-Jérôme de Bruny, propriétaire du château.

Ce descendant d'une famille anoblie de la grande bourgeoisie marseillaise était un érudit, un passionné d'histoire naturelle, de médecine, d'agronomie et grand amateur d'art. Son esprit d'entreprise, sa curiosité, son goût pour la recherche appliquée l'amena à tenter diverses expériences dans les domaines les plus variés.

LA TOUR D'AIGUES _ Le Musée Départemental des Faïences, copie d'écran du site : <https://www.latourdaigues.fr/la-commune/histoire-de-la-tour/histoire-du-chateau/musee-faïences.html>

Durant la seconde moitié du XVIIIe siècle La Tour-d'Aigues a été un centre de production de faïences, grâce à Jean-Baptiste-Jérôme de Bruny, propriétaire du château.

Ce descendant d'une famille anoblie de la grande bourgeoisie marseillaise était un érudit, un passionné d'histoire naturelle, de médecine, d'agronomie et grand amateur d'art. Son esprit d'entreprise, sa curiosité, son goût pour la recherche appliquée l'amena à tenter diverses expériences dans les domaines les plus variés.

Ainsi créa-t-il une faïencerie dans une bastide voisine du château dont certaines productions se trouvent au musée. Il s'entoura d'artistes, rechercha des gravures pouvant servir de modèles et, suivant en cela, son souci de maintenir un lien constant entre la science et le négoce, l'utile et le beau, il fit quelques essais de porcelaines...



Les collections

Les collections du musée présentent un choix des différents types de céramiques utilisées dans le château de La Tour d'Aigues aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, découvertes lors de fouilles archéologiques.

Le musée abrite également une collection de céramique contemporaine.



Les céramiques de Provence et d'Europe (XVIe-XVIIIe s.) : une histoire partagée

Créé en 1985 pour présenter les céramiques (faïences, porcelaines, terres vernissées, carreaux de pavement) découvertes au cours des fouilles du château, le musée compte aujourd'hui dans ses collections plus de 2000 pièces inventoriées. Elles comprennent :

- Les carreaux de pavement en faïence ornant certaines pièces du château au XVIe siècle.
- Les productions de la faïencerie du baron de Bruny
- La maquette d'un four, réalisée grâce à l'article du baron de Bruny pour les Mémoires d'Agriculture publiés en 1787.
- Les pièces en faïence et porcelaine acquises par les seigneurs du lieu auprès des fabriques françaises et étrangères les plus prestigieuses.
- Les terres vernissées et céramiques communes, utilisées au château du XVIe au XVIIIe s.- Des éléments du décor sculpté du château (bordures de bassins, montants de cheminées, médaillons représentant des têtes d'empereurs romains, en marbre de Carrare, travail d'un sculpteur italien de la Renaissance...)



Un objet, une histoire : Le rafraîchissoir à bouteille.

Pendant l'hiver, était emmagasiné de la glace ou de la neige compactée que l'on récoltait dans les champs, les douves du château et le canal du parc. Stockée dans la glacière (situé dans l'ancien parc du château) en été, la glace était utilisée pour conserver la nourriture, rafraîchir les boissons ou simplement les verres que l'on plaçait dans des rafraîchissoirs de faïence remplis de glace. C'était un produit de luxe.



L'Albarelle : témoin des relations commerciales entre la Provence et le Proche-Orient à la fin du Moyen Âge.

Retrouvé dans les caves sud du château de La Tour d'Aigues (sondage n°1) dans les années 1970, un étrange fragment d'albarelle refait surface. Ce pot à pharmacie est en céramique à pâte siliceuse (composée à 70/80% de silice et de poudre de verre). Son façonnage nécessite une habileté et une compétence particulière au tournage et à la cuisson. Originnaire du Moyen-Orient (Syrie/Egypte/Iran), sa date de création serait comprise entre le XIVe et le XVe siècle. Elle témoigne, avec d'autres objets de même type découverts à Avignon ou à Marseille, des relations commerciales suivies entre la Provence et le Proche-Orient à la fin du Moyen Âge. Cette albarelle découverte au château porte sur fond à glaçure bleu-turquoise, un décor noir d'arabesques de végétaux stylisés. Il est probable que son aspect ait suffisamment intrigué les céramistes et les commanditaires européens pour qu'elle soit considérée comme un véritable objet de curiosité.



Un plat, de forme ovale et à bords chantournés, est orné d'une scène de chasse au renard peinte en camaïeu orangé.

Le décor a été exécuté d'après une estampe gravée en 1725 par Jean- Baptiste Oudry, peintre des chasses royales, elle-même réalisée d'après un tableau peint par Oudry la même année pour la salle des gardes du château de Chantilly. Outre son décor exceptionnel, il porte sur l'aile en bas à gauche, l'inscription manuscrite : Fait à la Tour d'Aigues.



Les faïences issues des plus grandes fabriques françaises et européennes (Marseille, Moustiers, Varages, Sceaux, Delft, ...) appartenant aux collections du baron Bruny se comptaient sans doute au moins par dizaines, sinon davantage, parmi le mobilier du château dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.



Parmi les pièces conservées, à ornements polychromes, on trouve les « décors au Chinois » ou « à figures grotesques » caractéristiques de Moustiers.

On trouve également des décors floraux ou d'inspiration naturaliste issus des fabriques de Marseille : Fauchier, Veuve Perrin, Héraud-Leroy..., un pot à oille à décor au petit feu de la manufacture de Sceaux, des assiettes à décor compartimenté d'une fabrique hollandaise de Delft...

Il s'agit d'autant de témoignages de l'attention que portait le baron Bruny aux différentes formes et à toute la variété des décors de la faïence française et européenne.

Les pièces remarquables qu'il choisissait lui servaient sans doute autant de modèles pour la qualité à atteindre dans sa propre faïencerie que d'objets exceptionnels à présenter à l'admiration de ses visiteurs.

La possession de faïences de grande qualité participait au prestige social de la riche bourgeoisie et de l'aristocratie au XVIII^e siècle.



L'atelier Pierre Graille

L'œuvre et la reconstitution de l'atelier Pierre Graille : valorisation d'un patrimoine provençal.

Pierre Graille (1915-2014) employé des Postes à Grambois, santonnier, faïencier, sculpteur sur bois était un homme aux multiples facettes. Autodidacte, il a laissé une œuvre immense inspirée par son amour de la Provence, par sa soif de savoir et de culture. Pierre Graille représentait en santon les hommes et les femmes de son village, les personnes chères à son cœur, des artistes ou des personnalités politiques. "Raconter une histoire, c'est une chose, le plus difficile c'est de faire de ce morceau d'argile quelque chose qui pense", c'est ainsi qu'il aimait définir sa passion.



Les céramistes en Vaucluse : valorisation d'un patrimoine contemporain

Depuis quelques années les collections du musée s'ouvrent aux différentes catégories de la céramique contemporaine. Les acquisitions récentes de céramiques permettent de présenter une collection de 130 œuvres contemporaines illustrant la richesse et la diversité de la production en Vaucluse : terre vernissée, faïence, porcelaine, raku, sculpture...

Les collections voyagent

Le musée est sollicité pour le prêt d'œuvres : publications, expositions, recherches d'étudiants ...

En 2015

- Hôtel Caumont, Aix-en-Provence : reproduction de deux dessins appartenant aux collections du musée pour illustrer un texte de présentation sur Pauline de Bruny, fille de Jean-Baptiste Jérôme Bruny baron de La Tour d'Aigues, propriétaire du château au XVIIIe siècle.

Le musée c'est aussi :

Une bibliothèque : de plus de 1500 entrées (ouvrages, articles, revues, dossiers thématiques, archives...), orientée essentiellement vers l'architecture de la Renaissance, l'histoire du Pays d'Aigues, l'histoire de la céramique de ses origines à nos jours, des ouvrages sur la céramique contemporaine.

Consultables sur place toute l'année sur rendez-vous

CONTACT

Musée des Faiences
Château de La Tour d'Aigues
BP16
84240 La Tour d'Aigues

Téléphone : +33(0)4.90.07.42.10. / +33(0)4.90.07.50.29

[Lien vers les collections](#)



HORAIRES D'OUVERTURE

AVRIL / MAI / JUIN ET SEPTEMBRE

- Du mardi au samedi : De 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

EN JUILLET ET AOÛT

- Lundi : 15h – 18h
- Du mardi au samedi : 9h30 à 13h et de 15h à 18h
- Dimanche : de 9h45 à 12h45 (du 09/07 au 13/08)

JOURS FÉRIÉS

- 18 mai (Ascension) : de 9h30 à 12h30 14
- juillet : de 9h30 à 13h et de 15h à 18h 15
- août : de 9h30 à 13h et de 15h à 18h

TARIFS

- Tarif normal : 3,50€
- Tarif réduit : 1,50€

Page mise à jour le 18/06/2024 par la Mairie de La Tour d'Aigues



LA TOUR D'AIGUES, L'ancien Prieuré Notre-Dame de Romégas

Le samedi 10 juillet 2024

La Tour d'Aigues, au bord de la petite rivière de l'Eze est un village perché sur un rocher, faisant partie du Parc Naturel Régional du Luberon, et à vocation agricole avec de vastes plaines cultivées et des coteaux de vignes baignés de soleil 300 jours par an.

Patrimoine civil : Le magnifique château Renaissance, classé au titre des Monuments historiques depuis 1984, est l'un des plus beaux exemples de l'art de la Renaissance en Provence. Sous Chrétienne d'Aguerre, le château est de nouveau l'objet de transformations qui concernent essentiellement le donjon et les abords.

La famille des Bruny à l'apogée de sa fortune et de sa gloire

Ruine et abandon : la Révolution réduit le château en une carrière de pierres pour les habitants.

Il abrite aujourd'hui abrite le Musée des Faïences créé en 1985 pour présenter les céramiques (faïences, porcelaines, terres carreaux de pavement) découvertes au cours des fouilles du château : plus de 2000 pièces sont inventoriées dans ses collections.

Le château est aussi un lieu d'exposition. En 2010, il a accueilli les œuvres de Léon Sagy, dont ses vases et objets décoratifs en terres mêlées, marbrées et flammées.

Patrimoine religieux :

L'ancien Prieuré Notre-Dame de Romégas est un ensemble de trois corps de bâtiments répartis autour d'une cour intérieure faisant office de cloître, qui servait de logement à cinq chanoines de la Congrégation de Saint Ruf.

Le prieuré est vendu comme bien national en 1791 et cédé à la commune qui y installe l'hôtel de ville.

L'ensemble sert aujourd'hui de presbytère et de mairie.

L'église Prieuré Notre-Dame de Romégas (XIIIe-XVIIIe s.)

L'intérieur renferme de nombreuses œuvres d'art, en particulier une « Mise au tombeau » (groupe sculpté de huit personnages, en pierre, polychrome) du début du XVIe s. et une chaire en bois sculpté de la fin du XVIIe s., récemment restaurées ainsi que plusieurs retables baroques, des tableaux et statues dignes d'intérêt.

Sur le clocher, le pyramidion a été restauré en 2014 sur les plans et méthodes de constructions originelles par les compagnons charpentiers installés au village. VOIR : www.webmaster2010.org/variables/latourdaigues-ndderomegas-10juil2024.pdf

vernissées,



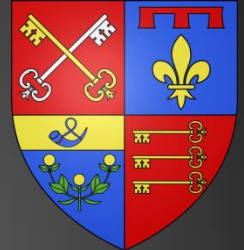
Parc naturel
régional
du Luberon

Symbolique des couleurs : OR emblème des hautes vertus telles que la justice, la clémence, la richesse et l'élévation de l'âme - ARGENT emblème de l'innocence, de la beauté, de la franchise

GUEULE mot qui exprime la couleur rouge et indique le courage, la vaillance et le désir de servir - AZUR est le bleu céleste, symbole de la douceur, de la beauté, de la fidélité et de la persévérance.

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 12 février 2025



Blason de Vaucluse.

Écartelé : au premier de gueules aux clefs de Saint Pierre passées en sautoir, l'une d'or et l'autre d'argent, au deuxième d'azur à la fleur de lys d'or surmontée d'un lambel de gueules, au troisième d'azur à la branche d'orange fruitée de trois pièces d'or, tigée et feuillée de sinople, au chef d'or chargé d'un huchet d'azur embouché, virolé et enguiché de gueules, au quatrième aussi de gueules aux trois clefs d'or posées en fasce et rangées en pal.



Blason de La Tour
d'Aigues

D'azur, à une bande d'or coupée d'argent, à un bouc de gueules